



Gustave COURBET (1819 – 1877)
Autoportrait ou L'homme au chien
1842
Huile sur toile
Pontarlier, Musée municipal

Notice : L. Mansuy

GUSTAVE COURBET (1819 – 1877) *AUTO PORTRAIT OU L'HOMME AU CHIEN*

L'autoportrait de Courbet, huile sur toile conservée au Musée de Pontarlier, inaugure la carrière du peintre d'Ornans : il s'agit d'une œuvre de jeunesse de 1842, première d'une série d'autoportraits. Sur un fond neutre, l'artiste s'est représenté imberbe, les cheveux mi-longs et le regard mélancolique bordé de grands cils. Il est accompagné d'un petit chien noir qui place cet autoportrait dans la tradition classique des portraits aristocratiques. Il n'est pas rare pour les hommes de se faire représenter avec celui qui serait leur plus fidèle compagnon, d'après l'auteur antique Pline. Ainsi, Gustave Brun (1817-1881), autre artiste comtois contemporain de Courbet, met en scène cette relation amicale qui unit l'homme à son chien : le peintre bohème, ayant cuisiné, se penche vers l'animal et lui dit : « Oui, Monsieur, tu en auras ta part ! », titre de l'œuvre (Dole, musée des Beaux-Arts).

Le chien a été donné à Courbet par ses amis en 1842 comme il l'annonce dans une lettre à ses parents. Il le désigne comme un épagneul anglais. Mais le chiot, dans l'ombre, reste difficile à reconnaître, surtout qu'au XIX^e siècle les standards des races ne sont pas encore figés. En effet, la première exposition canine ne se tient à Paris qu'en 1853 sous le patronage de la société centrale pour l'amélioration des races de chiens en France.

Dans le « double portrait » de 1842, les deux protagonistes se confondent : la fourrure noire du chien se mélange au costume du jeune Courbet. Pourtant celui-ci a la tête de face, alors que son acolyte, lui, est de profil. L'autre *Autoportrait au chien noir*, de 1844 (Paris, Petit Palais), montre le peintre et son fidèle compagnon, devenu adulte, regardant tous les deux dans la même direction. Les cheveux ondulés de l'un répondent aux oreilles tombantes de l'autre. Ce deuxième autoportrait est accepté au Salon et fait connaître le peintre. Les animaux et plus particulièrement les chiens habitent l'ensemble de l'œuvre du maître : *Après-dinée à Ornans* (Lille, Palais des Beaux-Arts), *L'Enterrement à Ornans* (Paris, Musée d'Orsay), *L'atelier du peintre* (Paris, Musée d'Orsay), les nombreuses scènes de chasse et même *Les lévriers du comte de Choiseul* (Saint-Louis, The Saint Louis Art Museum).